

portait le nom de *Truffe-Buffe*. Ducange fait venir ce mot de *Trifarü* et *Bifarü*, appellations sous lesquelles on désignait les clercs chargés de deux ou trois offices. Paradin, dans ses réflexions sur la Lettre de Leidrade à Charlemagne, a consacré quelques lignes à l'ancien cloître de Saint-Jean. « J'ay cette opinion, dit-il, que c'est ce haut cloître de Saint-Jean qui a été rué par terre du temps des troubles, car il était bien antique et de merveilleuse structure (1). » Selon Deville, il en restait encore en 1750 trois galeries au rez-de-chaussée, elles servaient de passage pour venir à l'église; puis le réfectoire et les logements contigus. Deux de ces galeries devinrent des chapelles, celle de l'Enfant Jésus, et celle de Sainte-Anne; elles avaient été fermées par des murs, du côté qui donnait jadis sur la cour. Dans le cloître, au-dessus de ces galeries, logeaient les enfants de chœur avec leurs supérieurs; ce fut le noyau du petit Séminaire érigé définitivement par le Chapitre en 1762. Nous regrettons de ne pouvoir dire si le corps du cloître dont parlent Paradin et Deville était un fragment de celui du X<sup>e</sup> siècle, avec lequel la Dapiférie ou vieille Manécanterie actuelle ne faisait qu'un tout, ou bien s'il ne remontait qu'au XII<sup>e</sup> siècle.

On ignore assez généralement que le clergé de la cathédrale occupa autrefois deux cloîtres successifs, différents par leur dimension et leur emplacement; le petit d'abord, au temps de la vie commune, puis le grand, élevé lorsque celui que nous venons de décrire parut insuffisant pour le nombre des membres du Chapitre et leur importance personnelle. Le grand cloître, ou cloître extérieur, renfermait dans son enceinte une partie notable du quartier de Saint-Jean, la cathédrale elle-même, les églises de Saint-Etienne et de Sainte-Croix ses satellites, l'hôtel de Chevrières, le petit cloître, et une foule d'autres constructions occupées soit par les officiers subalternes de l'église, soit par les chanoines. Après avoir été démoli par Guy de Forez, il fut rebâti et achevé sous l'archevêque Guichard, qui siégea de 1165 à 1180. Il avait six portes, dont la plus considérable était au bout de l'ancienne rue Sainte-Croix,

(1) Paradin, p. 102.